

l'exemple de St. Stanislas, elle demandait la bénédiction de Marie comme elle aurait demandé celle de sa mère. Elle ne manquait jamais non plus de réciter l'*Angelus* trois fois le jour, parcequ'elle savait qu'il y a de grandes indulgences attachées à cette pieuse pratique. De plus, elle ne manquait jamais de saluer la Mère de Dieu, chaque fois qu'elle entendait sonner l'horloge.

L'année qui suivit le moment où elle avait commencé ces pratiques, elle était presqu'entièrement corrigée, et elle fut jugée digne de faire sa première communion. De cette époque, sa vie fut celle d'une véritable sainte. Elle devint un modèle de toutes les vertus, et on ne l'appelait jamais autrement que la fille de Marie et du bon Dieu. Elle mourut à l'âge de quarante ans, en odeur de sainteté.

(à continuer.)

Le culte de la bonne sainte Anne en Canada.

(Suite.)

LETTRE DE M. MÉNAGE, CURÉ DE DESCHAMBAUT, DU MOIS DE SEPTEMBRE 1768.

Monsieur,

J'ai reçu celle que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, me demandant de faire des informations sur la maladie de Marie-Josephte Arcand, femme d'Honoré Lavoye, qui sont de ma paroisse. En voici des plus justes: M. Dubary médecin est venu la voir chez elle, lui a donné des remèdes, et, étant de retour à Québec, s'est informé des habitants de notre côté, si elle était morte et que ce serait bien en vain de lui envoyer des remèdes. Tous tant que nous sommes de la paroisse et autres, qui ont connu sa maladie, ont tou-